

Rapport des résultats

SONDAGE DU COMITÉ JEUNESSE

Ingénieurs forestiers 7 ans et moins de pratique



Août 2008

RÉSUMÉ

Le sondage réalisé auprès des jeunes ingénieurs forestiers ayant 7 ans et moins de pratique avait pour objectifs de mettre en lumière les problématiques reliées aux premières années de pratique de la profession d'ingénieur forestier, d'identifier les améliorations à apporter à la formation universitaire initiale et d'identifier les besoins des membres envers l'OIFQ. La majorité des répondants ont entre 4 et 6 ans de pratique et proviennent pratiquement tous gradués à l'Université Laval. Ils exercent leur profession majoritairement dans la région de la Capitale-Nationale, de l'Abitibi-Témiscamingue et au Saguenay Lac-St-Jean.

Pratique professionnelle

Les jeunes ingénieurs forestiers ont une certaine stabilité d'emploi et n'ont eu qu'un ou deux employeurs depuis le début de l'exercice de leur profession, principalement dans le secteur de l'industrie et du commerce et de la fonction publique. Les principales tâches à accomplir dans les fonctions quotidiennes des répondants sont la supervision de travaux sylvicoles, l'élaboration de plans généraux d'aménagement forestier ou de mise en valeur et la gestion administrative. La diversité du travail, le travail à l'extérieur et le travail en équipe sont les trois principaux éléments positifs face à la pratique de la profession. D'un autre côté, les trois principaux éléments à améliorer face à la pratique sont les conditions de travail, le manque de formation et de connaissances et le manque de latitude. Plus de la moitié des répondants opteraient pour la même carrière s'ils avaient à refaire leur choix. Si l'on considère l'ensemble des éléments reliés à la satisfaction de l'environnement de travail, on constate que la charge de travail et le climat de travail sont les éléments les plus appréciés et que l'horaire de travail et les sorties terrain sont les éléments où il y a le plus d'insatisfaction. Finalement, la plupart des jeunes ingénieurs forestiers sondés se disent satisfaits de la région et du lieu de leur travail.

Formation universitaire

En ce qui a trait à la formation universitaire, les répondants trouvent que la matière enseignée est assez bien intégrée dans les cours de la dernière année et que l'approche des professeurs favorise assez bien l'apprentissage. Cependant, la majorité considère que la proportion de cours pratiques dans la formation était insuffisante. Les répondants ont une opinion partagée quant à savoir si leur formation les a bien préparés à la réalité du marché du travail et si les cours correspondent au contexte forestier actuel. La moitié des répondants trouvent qu'ils ont été très peu à peu préparés à la réalité du marché du travail et la même proportion trouve que les cours correspondaient très peu à peu au contexte forestier actuel. Plus de la moitié des individus considèrent que les liens se faisaient relativement bien avec la pratique de la profession. Un des éléments les plus positifs concerne l'atmosphère de la Faculté qui selon la majorité des répondants favorise bien l'apprentissage. Règle générale, les répondants sont assez satisfaits de leur formation.

Les trois principaux cours ayant le mieux préparé à l'exercice de la profession sont : aménagement forestier, sylviculture et aménagement intégré. Selon les répondants, il ressort fortement que des cours de gestion auraient dû faire partie de leur programme. En ce qui concerne les besoins de formation en émergence, la géomatique, la concertation et l'harmonisation, la gestion des ressources humaines, l'aménagement écosystémique et la certification sont les cinq principaux éléments qui ont été identifiés par les répondants. Finalement, les stages constituent un élément de très grande importance pour s'initier à la pratique de la profession.

Besoins face à l'OIFQ

L'instauration d'une forme de mentorat ou de juniorat constitue la principale suggestion des répondants concernant les conditions d'admission. La participation aux activités de formation organisées par l'OIFQ, telles que les colloques ou la formation continue semble être partagée. Plus de la moitié des répondants n'y participent pas et la majorité de ceux-ci participent encore moins aux activités de l'OIFQ comme l'implication au sein d'une section régionale. Les répondants s'attendent que l'OIFQ travaille davantage à valoriser la profession et prenne plus de place publiquement. La protection de la pratique professionnelle, la mise en place d'intervention pour promouvoir une plus grande latitude professionnelle et la transmission d'information aux membres sont d'autres éléments qui font partie des cinq attentes qui ont le plus été mentionnées par les répondants.

TABLE DES MATIÈRES

MISE EN CONTEXTE	6
INTRODUCTION	6
SECTION 1 : PRATIQUE PROFESSIONNELLE	7
1.1 EMPLOYEURS ET DOMAINES D'ACTIVITÉS	7
1.2 PRINCIPALES TÂCHES ET ÉLÉMENTS POSITIFS DE LA PRATIQUE	9
1.3 ÉLÉMENTS À AMÉLIORER ET DÉFIS À RELEVER.....	10
1.4 CHOIX DE CARRIÈRE ET NIVEAUX DE SATISFACTION	11
1.4.1 <i>Encadrement vs responsabilités</i>	12
1.4.2 <i>Conditions de travail (salaire et bénéfices marginaux)</i>	13
1.4.3 <i>Environnement de travail</i>	14
1.4.4 <i>Situation géographique du lieu de travail</i>	16
SECTION 2 : FORMATION UNIVERSITAIRE	17
2.1 SATISFACTION CONCERNANT DES ÉLÉMENTS DE LA FORMATION	17
2.1.1 <i>Approche pédagogique</i>	17
2.1.2 <i>Préparation à la réalité du marché du travail, au contexte forestier actuel et à la pratique de la profession</i>	18
2.1.3 <i>Atmosphère facultaire et satisfaction face à la formation</i>	19
2.2 COURS AYANT LE MIEUX PRÉPARÉ À L'EXERCICE DE LA PROFESSION	20
2.3 COURS QUI AURAIENT DÛ ÊTRE INTÉGRÉS AU PROGRAMME	22
2.4 BESOINS DE FORMATION EN ÉMERGENCE.....	22
2.5 IMPORTANCE DES STAGES POUR LA PRATIQUE DE LA PROFESSION	23
SECTION 3 ORDRE DES INGÉNIEURS FORESTIERS DU QUÉBEC	24
3.1 AMÉLIORATIONS CONCERNANT LES CONDITIONS D'ADMISSION À L'OIFQ	24
3.2 PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS DE FORMATION DE L'OIFQ	24
3.3 PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS DE L'OIFQ.....	25
3.4 ATTENTES ENVERS L'OIFQ	26
SECTION 4. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	26
ANNEXE	30

Liste des tableaux et des figures

TABLEAU 1 ANNÉE D’OBTENTION DU BACCALaurÉAT EN FORESTERIE.....	6
TABLEAU 2 UNIVERSITÉS DE DIPLOMATION	6
TABLEAU 3 NOMBRE D’ANNÉES COMME MEMBRE DE L’OIFQ	7
TABLEAU 4 RÉGION D’EXERCICE DE LA PROFESSION.....	7
TABLEAU 5 NOMBRE D’INDIVIDUS AYANT OCCUPÉ OU NON DES FONCTIONS D’INGÉNIEUR FORESTIER DEPUIS L’OBTENTION DU DIPLOME.	8
TABLEAU 6 NOMBRE D’EMPLOYEURS DANS LE CADRE DE VOS FONCTIONS D’INGÉNIEUR FORESTIER.....	8
TABLEAU 7 SECTEURS D’ACTIVITÉS	8
TABLEAU 10 ÉLÉMENTS À AMÉLIORER FACE À LA PRATIQUE DE LA PROFESSION	10
TABLEAU 11 PLUS GRAND DÉFI RENCONTRÉ DANS L’EXERCICE DU TRAVAIL	10
FIGURE 12.1 RÉPARTITION DES INDIVIDUS QUI OPTERAIENT OU NON POUR LA MÊME PROFESSION	11
FIGURE 12.2 RÉPARTITION DES INDIVIDUS QUI OPTERAIENT OU NON POUR LA MÊME PROFESSION SELON L’ANNÉE DE GRADUATION	11
FIGURE 13.1 ENCADREMENT	12
FIGURE 13.2 RESPONSABILITÉS	12
FIGURE 13.3 SALAIRE.....	13
FIGURE 13.4 AVANTAGES SOCIAUX.....	13
FIGURE 13.5 CHARGE DE TRAVAIL	14
FIGURE 13.6 HORAIRE DE TRAVAIL	14
FIGURE 13.7 SORTIE TERRAIN	15
FIGURE 13.8 CLIMAT DE TRAVAIL	15
FIGURE 13.9 RÉGION DE PRATIQUE.....	16
FIGURE 13.10 LIEU DE PRATIQUE	16
FIGURE 14.1 LA MATIÈRE ENSEIGNÉE EST BIEN INTÉGRÉE DANS LES COURS DE LA DERNIÈRE ANNÉE	17
FIGURE 14.2 L’APPROCHE DES PROFESSEURS FAVORISE L’APPRENTISSAGE.....	17
FIGURE 14.3 LA PROPORTION DE COURS PRATIQUES DANS VOTRE FORMATION ÉTAIT SUFFISANTE	18
FIGURE 14.4 VOTRE FORMATION VOUS A BIEN PRÉPARÉ À LA RÉALITÉ DU MARCHÉ DU TRAVAIL	18
FIGURE 14.5 VOS COURS CORRESPONDAIENT À LA RÉALITÉ DU CONTEXTE FORESTIER ACTUEL	19
FIGURE 14.6 VOS PROFESSEURS ONT BIEN FAIT LE LIEN AVEC LA PRATIQUE DE LA PROFESSION	19
FIGURE 14.7 L’ATMOSPHÈRE DE LA FACULTÉ FAVORISAIT L’APPRENTISSAGE	20
FIGURE 14.8 RÈGLE GÉNÉRALE, VOTRE FORMATION ÉTAIT ADÉQUATE	20
TABLEAU 15 COURS AYANT LE MIEUX PRÉPARÉ À L’EXERCICE DE LA PROFESSION	21
TABLEAU 16 COURS AYANT DÛ FAIRE PARTIE DU PROGRAMME	22
TABLEAU 17 BESOINS DE FORMATION EN ÉMERGENCE	23
FIGURE 18 IMPORTANCE DES STAGES POUR INITIER À LA PRATIQUE DE LA PROFESSION	23
TABLEAU 19 SUGGESTIONS D’AMÉLIORATION AUX CONDITIONS D’ADMISSION	24
FIGURE 20 PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS DE FORMATION DE L’OIFQ	25
FIGURE 21 PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS DE L’OIFQ	25
TABLEAU 22 ATTENTES FACE À L’OIFQ	26

MISE EN CONTEXTE

Le Comité jeunesse de l'Ordre des ingénieurs forestiers a pris l'initiative en 2007 d'effectuer un sondage auprès des jeunes ingénieurs forestiers. Le Sondage a été distribué de façon électronique à tous les ingénieurs forestiers qui étaient inscrits à l'Ordre depuis moins de 7 ans. 66 ingénieurs forestiers ont répondu au sondage sur 250 sondages envoyés ce qui représente un taux de réponse de 26,4 %.

Les objectifs du sondage étaient de :

- Mettre en lumière les problématiques reliées aux premières années de pratique de la profession d'ingénieur forestier ;
- Identifier les améliorations à apporter à la formation universitaire initiale ;
- Identifier les besoins des membres envers l'OIFQ.

INTRODUCTION

La majorité des répondants du sondage, soit 76%, ont obtenu leur diplôme entre 2001 et 2003 et sont pratiquement tous issus (94%) de la Faculté de foresterie et de géomatique de l'Université Laval. La plupart des participants (85%) sont membres de l'Ordre des ingénieurs forestiers depuis 4 à 6 ans, ce qui concorde relativement avec les années de diplomation. Les cinq principales régions où les répondants exercent leur profession sont celles de la Capitale-Nationale, de l'Abitibi-Témiscamingue, du Saguenay-Lac-St-Jean, de la Mauricie et de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Il est à noter que les jeunes ingénieurs forestiers ayant répondu au sondage sont présents dans l'ensemble des régions du Québec.

Tableau 1 Année d'obtention du baccalauréat en foresterie

<i>Année</i>	<i>Fréquence</i>
1992	1
1997	1
1999	3
2000	7
2001	17
2002	15
2003	18
2004	3
2007	1
Total	66

Tableau 2 Universités de diplomation

<i>Université</i>	<i>Fréquence</i>
Université Laval	62
Université de Moncton	2
University of New Brunswick	1
Albert Ludwids Universität Freiburg	1
Total	66

Tableau 3 Nombre d'années comme membre de l'OIFQ

Nombre d'années	Fréquence
1	1
3	5
4	20
5	10
6	21
7	8
8	1
Total	66

Tableau 4 Région d'exercice de la profession

Région	Fréquence
Bas-Saint-Laurent	2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	8
Capitale-Nationale	10
Mauricie	7
Estrie	2
Montréal	1
Outaouais	1
Abitibi-Témiscamingue	10
Côte-Nord	2
Nord-du-Québec	3
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	6
Chaudière-Appalaches	2
Lanaudière	1
Laurentides	2
Centre-du-Québec	3
Plusieurs régions	3
Hors Québec	2
Abstention	1
Total	66

SECTION 1 : PRATIQUE PROFESSIONNELLE

1.1 Employeurs et domaines d'activités

La majorité des répondants, soit 94%, ont occupé des fonctions d'ingénieur forestier et ont eu pour la plupart (76%) qu'un ou deux employeurs depuis l'obtention de leur diplôme. Les trois principaux secteurs d'activités des participants sont l'industrie et le commerce, la fonction publique et les organismes parapublics.

Tableau 5 Nombre d'individus ayant occupé ou non des fonctions d'ingénieur forestier depuis l'obtention du diplôme.

	Fréquence
Oui	62
Non	3
Oui et non	1
Total	66

Tableau 6 Nombre d'employeurs dans le cadre de vos fonctions d'ingénieur forestier

Nombre d'employeurs	Fréquence
0	1
1	28
2	22
3	8
4	4
5	1
Abstention	2
Total	66

Tableau 7 Secteurs d'activités

Domaine de pratique	Fréquence
Enseignement; étudiant	1
Enseignement; étudiant; fonction publique;organismes parapublics	1
Enseignement; étudiant; fonction publique; travailleurs autonomes	1
Étudiant	1
Étudiant; Pratique privée; Forêt privée; Industrie et commerce; fonction publique; travailleurs autonomes	1
Étudiant; Pratique privée; Industrie et commerce; Organismes parapublics; Organismes internationaux	1
Étudiant; Organismes parapublics	1
Étudiant; Organismes parapublics; Travailleurs autonomes	1
Pratique privée	3
Pratique privée; Industrie et commerce	1
Pratique privée; Fonction publique; Autres types d'emploi; Travailleurs autonomes	1
Pratique privée; Organismes parapublics	1
Associations	4
Forêt privée	4
Forêt privée; Industrie et commerce	2
Forêt privée; Fonction publique	1
Forêt privée; Autres types d'emploi	2
Industrie et commerce	16
Industrie et commerce; Fonction publique	2
Industrie et commerce; Fonction publique; Organismes parapublics	1
Industrie et commerce; Organismes parapublics	3
Fonction publique	7
Fonction publique; Organismes internationaux	1
Organismes parapublics	4
Autres types d'emploi	5
Total	66

1.2 Principales tâches et éléments positifs de la pratique

Les principales tâches à accomplir dans les fonctions quotidiennes des répondants sont la supervision de travaux sylvicoles, l'élaboration de plans généraux d'aménagement forestier ou de mise en valeur et la gestion administrative. On constate cependant une grande diversité de tâches dans l'accomplissement de leurs fonctions. Cette diversité du travail a été identifiée comme étant l'élément positif le plus important relié à la pratique de leur profession. Le travail à l'extérieur ainsi que le travail en équipe sont les deux autres éléments positifs qui ont une importance marquée pour les répondants. La liberté et l'autonomie au travail, l'innovation, les nombreux défis à relever, le niveau de responsabilités et les conditions de travail sont d'autres éléments positifs significatifs qui sont ressortis du sondage.

Tableau 8 Principales tâches dans les fonctions quotidiennes ? (n=65)

<i>Tâches</i>	<i>Occurrence</i>	<i>Tâches</i>	<i>Occurrence</i>
Supervision travaux sylvicoles	21	Rédaction de rapport	4
Élaboration PGAF/mise en valeur	17	Transformation du bois	3
Gestion administrative	17	Relations autochtones	3
Supervision de personnel	12	Santé et sécurité	3
Gestion de projets	9	Construction chemins	2
Transfert de connaissances	7	Calcul de possibilité	2
Recherche	6	Travaux informatiques	2
Prescriptions sylvicoles	6	Recherche de financement	2
Certification	6	Service a la clientèle	2
Participation publique	6	Optimisation en opérations	1
Forêt privée	6	Travaux économiques	1
Géomatique	5	Politique	1
Opérations forestières	4	Vente de bois	1
Supervision inventaires	4		

Tableau 9 Éléments positifs face à la pratique de la profession (n=63)

<i>Élément</i>	<i>Occurrence</i>				<i>Élément</i>	<i>Occurrence</i>			
	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>Total</i>		<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>Total</i>
Diversité du travail	21	7	7	84	Développement durable	1	0	0	3
Travail à l'extérieur	10	9	4	52	Voyages	1	0	0	3
Travail d'équipe	3	6	5	26	Gestion du paysage	1	0	0	3
Liberté dans le travail, autonomie	5	3	3	24	Aménagement du territoire	1	0	0	3
Notion d'innovation	4	5	1	23	Géomatique	1	0	0	3
Nombreux défis	2	3	5	17	Gestion de projets	1	0	0	3
Responsabilités	1	4	3	14	Valorisant	1	0	0	3
Conditions de travail	0	1	10	12	Travail avec le public	0	0	3	3
Travail passionnant	0	4	0	8	Place à la jeunesse	0	1	0	2
Sciences naturelles	2	0	0	6	Intégration des compétences	0	1	0	2
Ouverture d'esprit	2	0	0	6	Relations avec les autochtones	0	1	0	2
Possibilité d'avancement	2	0	0	6	Équilibre dans le travail	0	1	0	2
Aspect formel de la profession	2	0	0	6	Jouer avec les finances	0	1	0	2
Travail concret	1	1	0	5	Intérêt pour la profession	0	0	1	1
Multidisciplinarité	0	1	3	5	Reconnaitances des compétences	0	0	1	1
Gestion de personnel	0	2	0	4	Facilité de trouver un emploi	0	0	1	1
Développement régional	0	2	0	4	Information disponible	0	0	1	1
Respect de l'employeur	0	2	0	4	Évolution de la profession	0	0	1	1

*Une cote d'importance a été accordée à chaque élément selon le rang d'importance accordé (1^{er}=3, 2^e=2, 3^e=1)

1.3 Éléments à améliorer et défis à relever

Les trois principaux éléments à améliorer concernant la pratique de la profession sont les conditions de travail, le manque de formation ou de connaissances et le manque de latitude professionnelle. Le caractère trop normatif, le manque de respect envers l'ingénieur forestier et le manque de reconnaissance de la profession sont des éléments qui ont aussi été identifiés et qui peuvent être associés ou reliés au manque de latitude professionnelle. Ainsi, cet aspect devient très important dans les éléments à améliorer pour la pratique de la profession. Le climat de morosité actuel, le problème d'image et le manque d'encadrement sont également des éléments d'importance qui ont été identifiés. Il est intéressant de noter que les conditions de travail est un élément faisant partie des points à améliorer mais qu'il a aussi été identifié précédemment, dans une moindre mesure, comme élément positif relié à la pratique de la profession. Selon les répondants, les trois principaux défis rencontrés dans l'exercice de la profession sont la gestion de personnel, le travail technique et la réalisation d'un plan d'aménagement.

Tableau 10 Éléments à améliorer face à la pratique de la profession (n=64)

Élément	Pointage				Élément	Pointage			
	1	2	3	Total		1	2	3	Total
Conditions de travail	13	8	7	62	Trop de responsabilités	2	0	0	6
Manque de formation et de connaissances	7	8	9	46	Manque d'investissements et de ressources	1	1	0	5
Manque de latitude	8	7	6	44	Manque d'information ou de voix publique	0	1	2	4
Trop normatif	5	4	3	26	Manque de relève	0	1	2	4
Manque de respect envers ing.f.	7	0	0	21	Manque de temps pour analyse	1	0	0	3
Climat de morosité actuel	5	2	2	21	Évolution constante	1	0	0	3
Problème d'image	2	4	2	16	Manque de filles	0	1	0	2
Manque d'encadrement	2	3	3	15	Emplois en région	0	1	0	2
Travail avec nombreux utilisateurs	3	0	2	11	Trop de paperasse	0	1	0	2
Manque de reconnaissance	0	5	0	10	Manque de collaboration entre ing.f.	0	1	0	2
Manque d'ouverture	3	0	0	9	Support de l'OIFQ	0	1	0	2
Plus de terrain	1	3	0	9	Manque de confiance envers les femmes	0	0	1	1
Double vérification	2	0	2	8	Lien avec l'employeur	0	0	1	1
Relation avec le MRN	1	1	3	8	Meilleure intégration des champs	0	0	1	1
Manque d'innovation	0	3	2	8	Place des techniciens forestiers	0	0	1	1

*Une cote d'importance a été accordée à chaque élément selon le rang d'importance accordé (1^{er}=3, 2^e=2, 3^e=1)

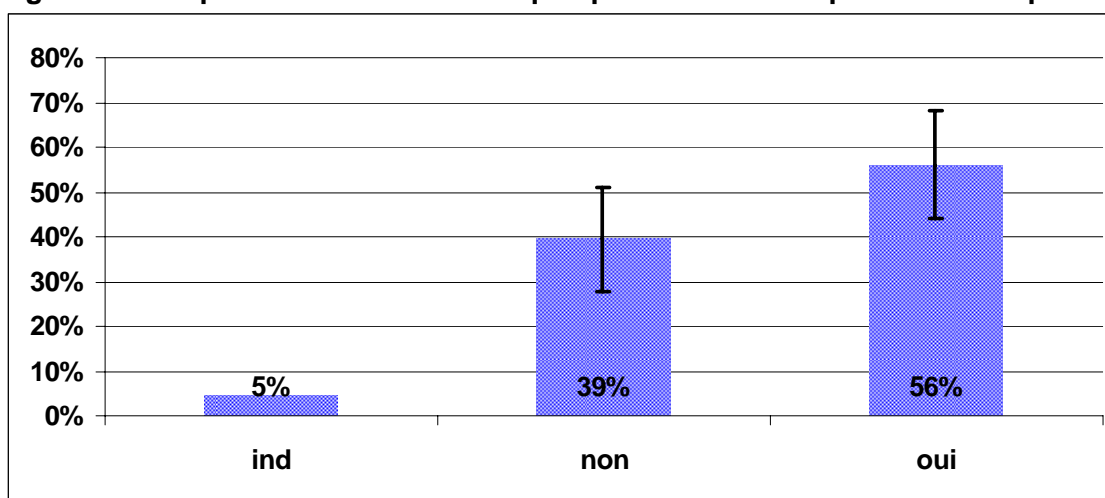
Tableau 11 Plus grand défi rencontré dans l'exercice du travail (n=59)

Défi	Occurrence	Défi	Occurrence
Gestion de personnel	6	Beaucoup de responsabilités	2
Travail technique	6	Lien théorie et pratique	2
Réaliser un plan d'aménagement	5	Communication publique	2
Continuer malgré la crise	3	Réseautage	1
Travail avec les autochtones	3	Harmonisation des utilisateurs	1
Concilier les intérêts	3	Formation non adaptée	1
Faire sa place	3	Trouver un bon emploi	1
Changer la vieille garde	3	Travailler avec peu de moyens	1
Gestion de projets	3	Adaptation à un nouveau cadre	1
Manque d'expérience	3	Travailler en anglais	1
Autonomie	2	Croire en ses valeurs	1
Valorisation du domaine	2		

1.4 Choix de carrière et niveaux de satisfaction

Il n'y a pas de différence significative au niveau des individus qui opteraient pour le choix de la même carrière qu'ils ont entrepris. Les intervalles de confiance laissent croire que l'opinion est très partagée chez l'ensemble de la population sondée (figure 12.1). Si l'on ventile les données selon l'année de graduation des individus, on constate que la plus forte concentration d'individus qui opteraient pour la même profession ont gradué en 2003 et que la plus forte concentration de répondants qui choisiraient une autre profession ont gradué en 2001 (figure 12.2).

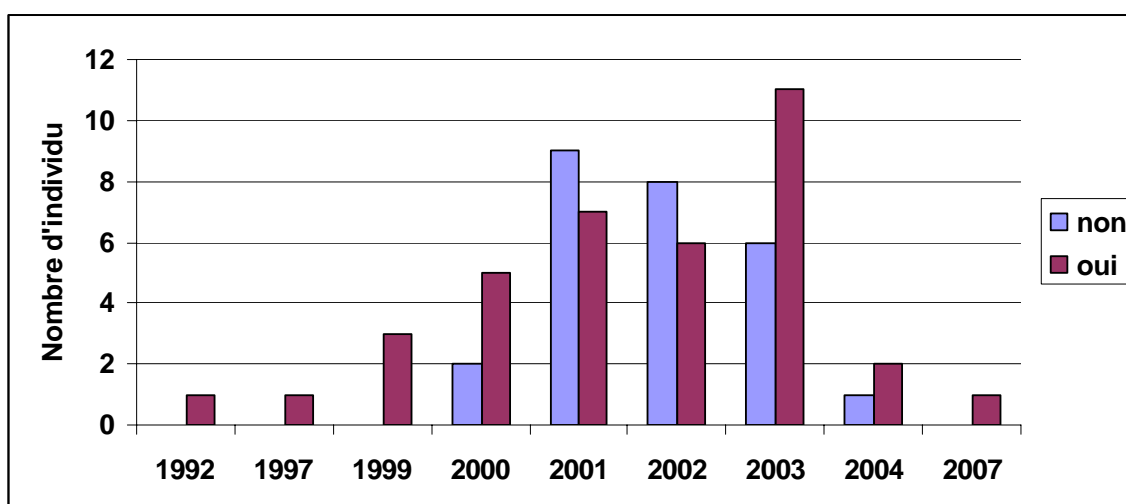
Figure 12.1 Répartition des individus qui opteraient ou non pour la même profession



non: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

oui: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

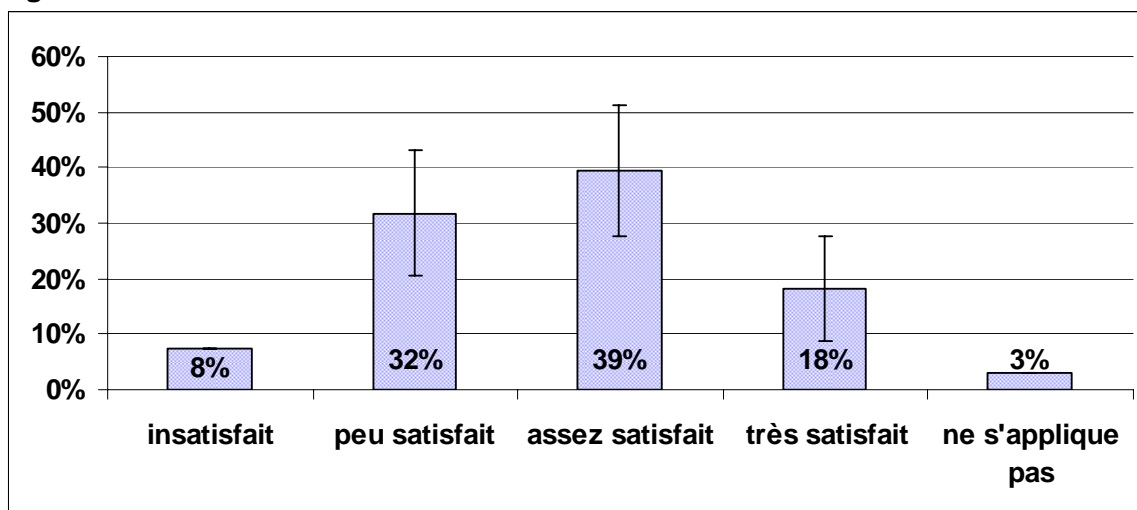
Figure 12.2 Répartition des individus qui opteraient ou non pour la même profession selon l'année de graduation



1.4.1 Encadrement vs responsabilités

Concernant la satisfaction face à l'encadrement lors de l'entrée en fonction, il semble y avoir une discordance dans les résultats. 40% se disent peu ou insatisfait alors que 57% se disent assez et très satisfaits (figure 13). Une grande proportion des répondants, soit 91%, se disent assez à très satisfaits de leurs responsabilités. Nous percevons à ce niveau que les répondants sont satisfaits de leur niveau de responsabilités (91%) mais qu'un bon pourcentage (40%) considère qu'ils manquent d'encadrement.

Figure 13.1 Encadrement

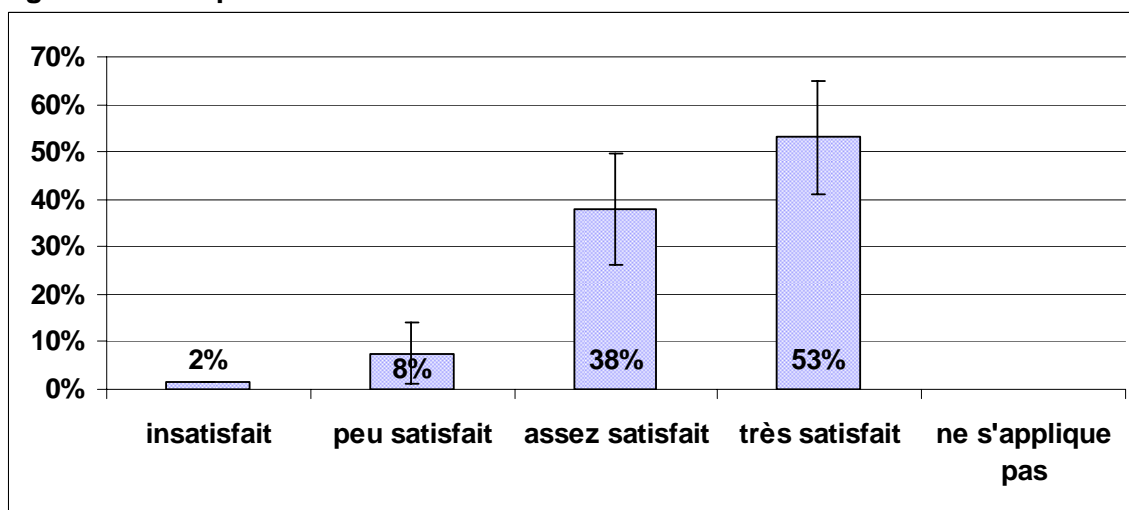


peu satisfait: intervalle de confiance 11% 19 fois sur 20

assez satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 21

très satisfait: intervalle de confiance 9% 19 fois sur 22

Figure 13.2 Responsabilités



peu satisfait: intervalle de confiance 6% 19 fois sur 20

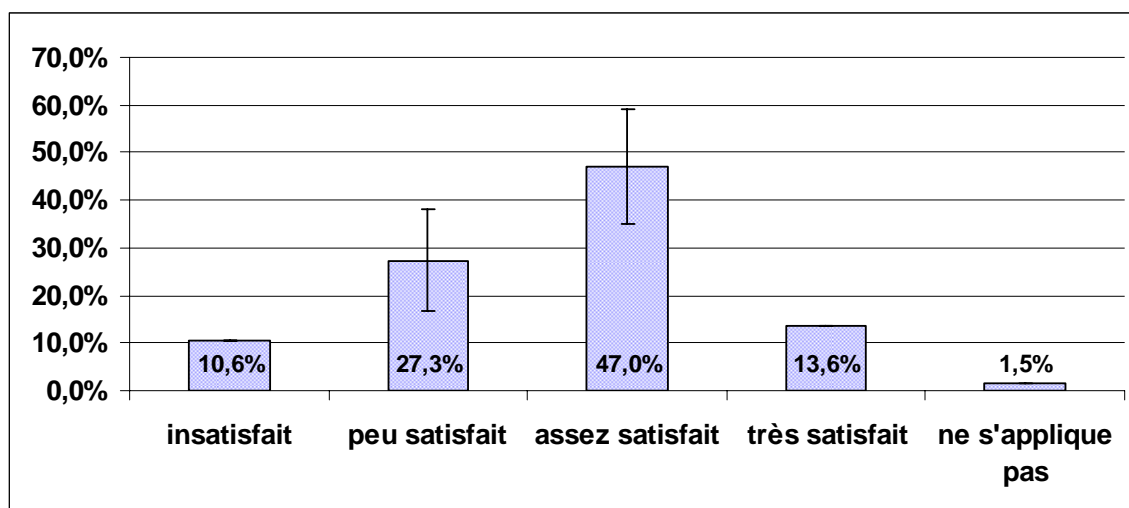
assez satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

très satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

1.4.2 Conditions de travail (salaire et bénéfices marginaux)

Les conditions de travail faisaient partie pour certains des éléments à améliorer concernant la pratique de la profession et pour d'autres, elles étaient considérées comme un élément positif. Les conditions de travail semblent être un sujet portant à discussion. La satisfaction est partagée concernant le salaire et 61% des individus se disent assez à très satisfaits tandis 38% sont peu satisfait à insatisfait. On remarque pratiquement la même tendance en ce qui concerne les avantages sociaux soit 61 % des individus se disent assez à très satisfaits tandis 38% sont peu satisfait à insatisfait. Cependant, il y a plus de répondants qui sont très satisfaits de leurs avantages sociaux (24%) comparativement à leur salaire (13,6%).

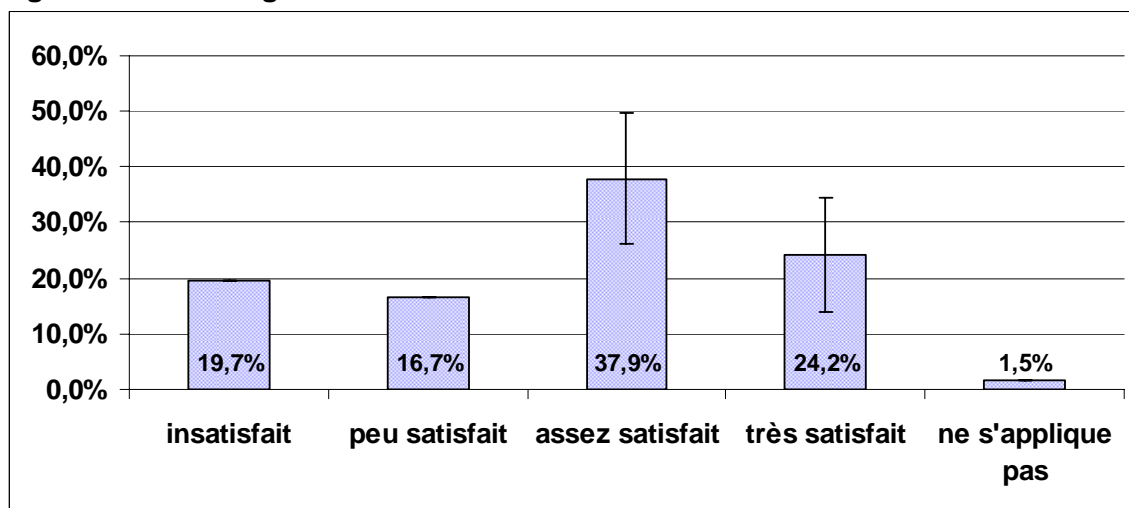
Figure 13.3 Salaire



peu satisfait: intervalle de confiance 11% 19 fois sur 20

assez satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

Figure 13.4 Avantages sociaux



assez satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

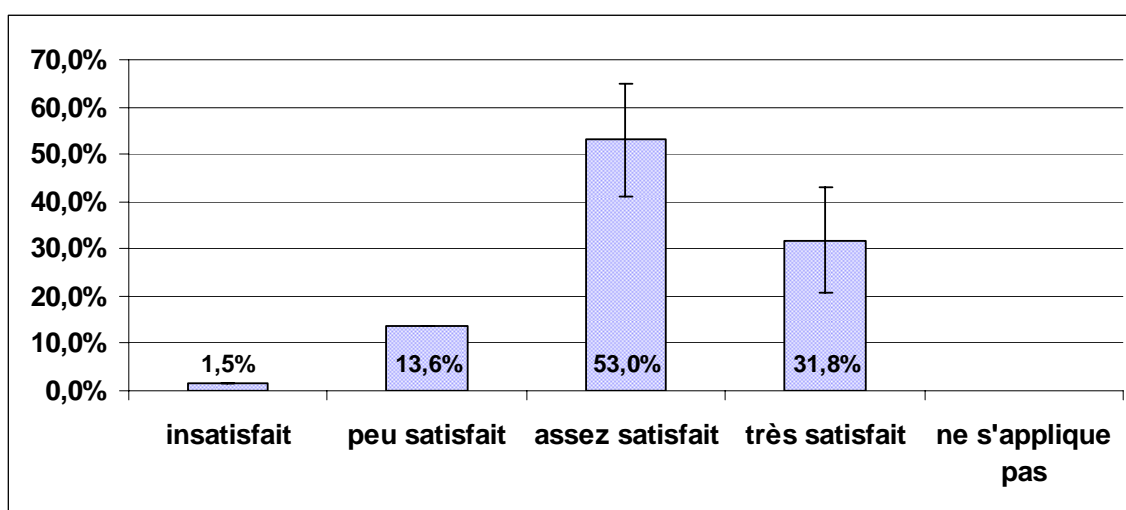
très satisfait: intervalle de confiance 10% 19 fois sur 20

1.4.3 Environnement de travail

La majorité des individus semblent assez à très satisfait de leur charge de travail dans une proportion de 85%. Cependant, cette proportion baisse concernant l'horaire de travail avec 61% de répondants assez satisfaits et seulement 1,5% très satisfait. Pour ce qui est des sorties terrain dans le cadre de la pratique de la profession, 59% se disent assez à très satisfaits. Finalement, les répondants sont assez à très satisfaits de leur climat de travail dans une proportion de 82%.

Si l'on considère l'ensemble des éléments reliés à la satisfaction de l'environnement de travail, on constate que la charge de travail et le climat de travail sont les éléments les plus appréciés et que l'horaire de travail et les sorties terrain sont les éléments où il y a le plus d'insatisfaction avec 38% d'individus peu satisfaits ou insatisfaits.

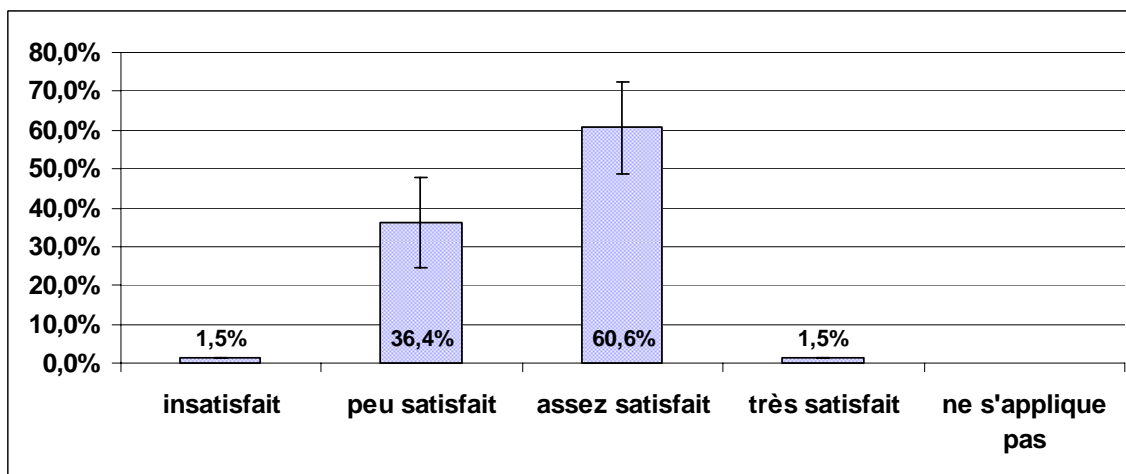
Figure 13.5 Charge de travail



assez satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

très satisfait: intervalle de confiance 11% 19 fois sur 20

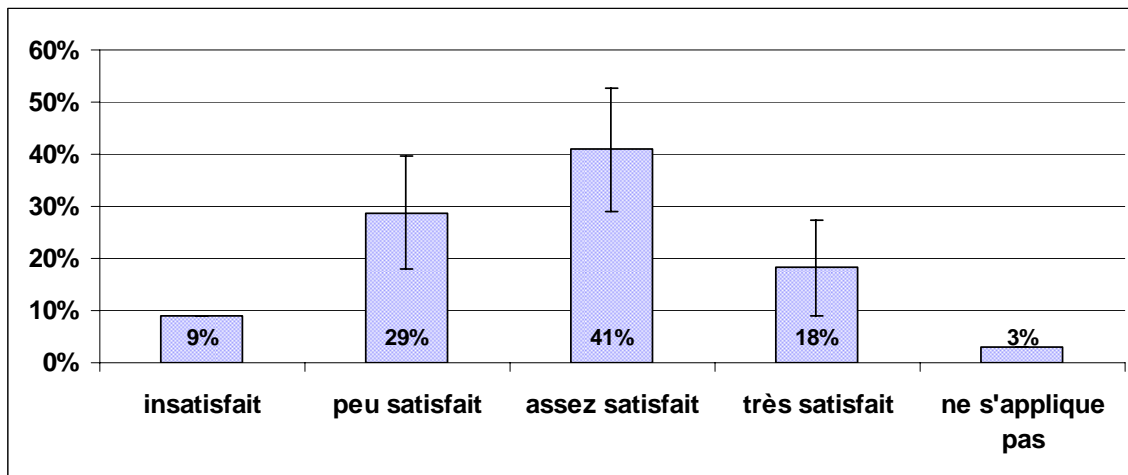
Figure 13.6 Horaire de travail



peu satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

assez satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

Figure 13.7 Sortie terrain

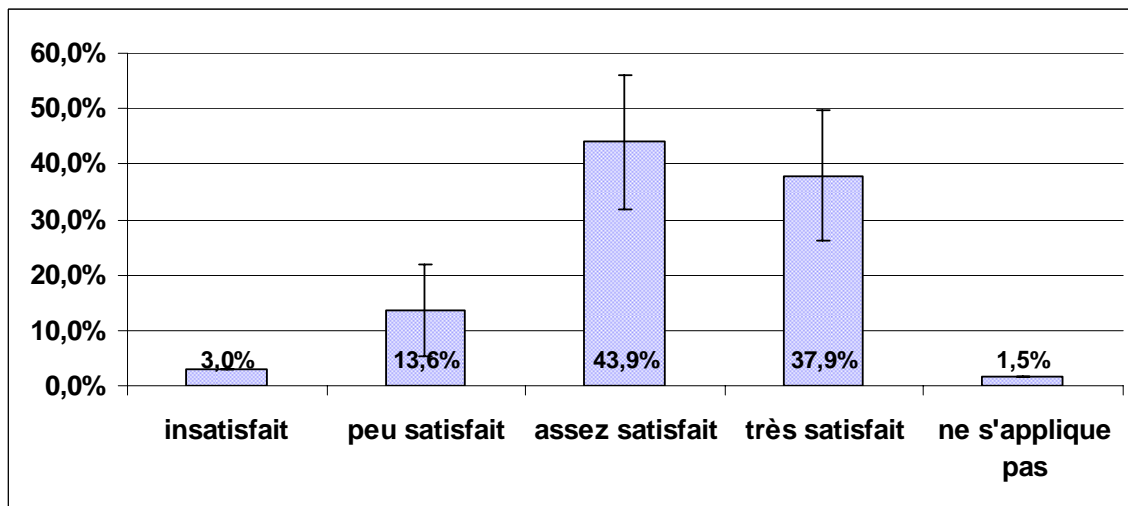


peu satisfait: intervalle de confiance 11% 19 fois sur 20

assez satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

très satisfait: intervalle de confiance 9% 19 fois sur 20

Figure 13.8 Climat de travail



peu satisfait: intervalle de confiance 8% 19 fois sur 20

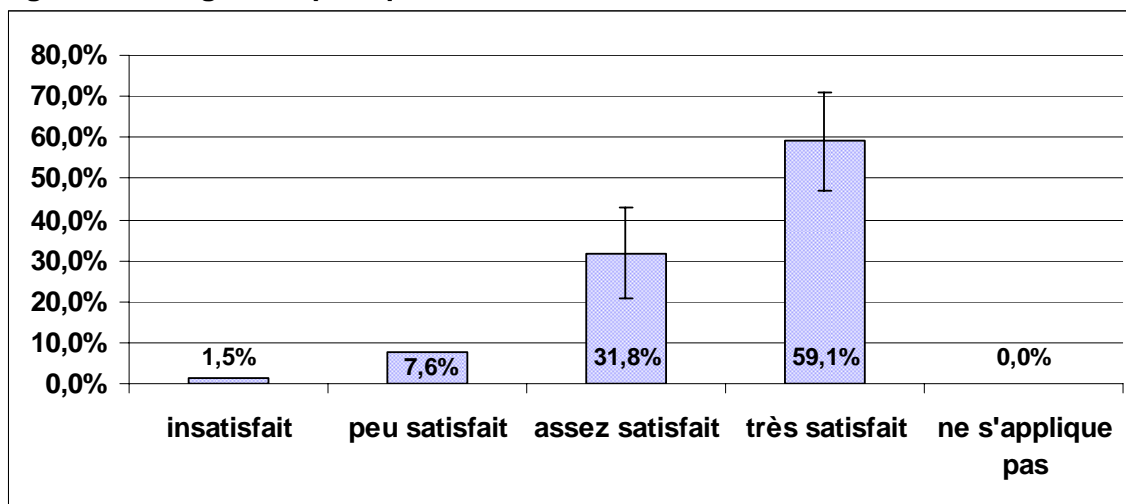
assez satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

très satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

1.4.4 Situation géographique du lieu de travail

Une des croyances souvent perçues depuis quelques années est le fait que certains ingénieurs forestiers sortant des universités ne veulent pas œuvrer partout au Québec. Selon les données du sondage, la plupart des jeunes ingénieurs forestiers sondés se disent satisfaits de la région et du lieu de leur travail. Au tableau 4, on constate qu'ils pratiquent dans l'ensemble des régions du Québec. Ainsi, la très grande majorité des gens interrogés, soit 91%, sont assez à très satisfaits de leur région de travail et sur ce nombre, une importante proportion sont très satisfaits (59,1%). Pour ce qui est du lieu de pratique, 95,5 % sont assez à très satisfaits.

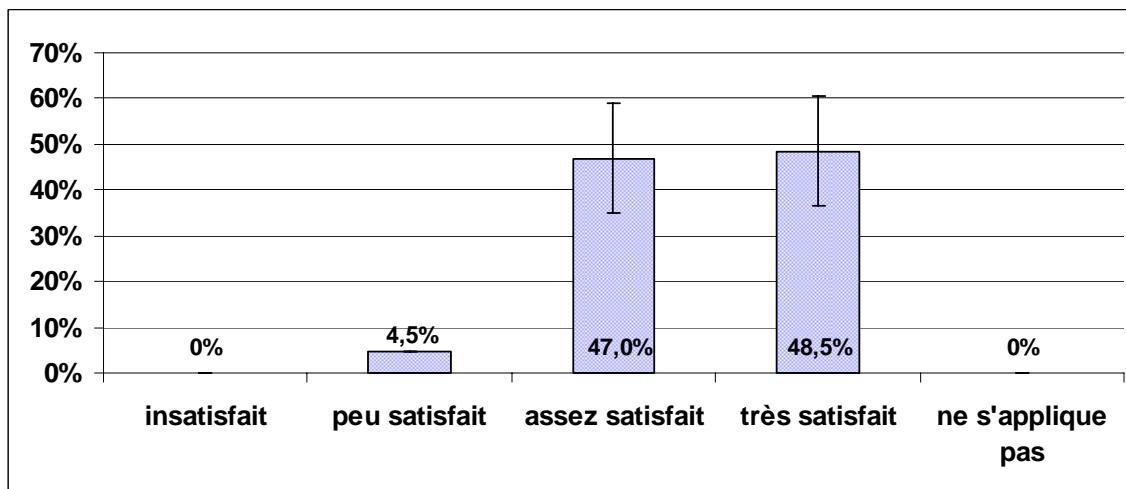
Figure 13.9 Région de pratique



assez satisfait: intervalle de confiance 11% 19 fois sur 20

très satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

Figure 13.10 Lieu de pratique



assez et très satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

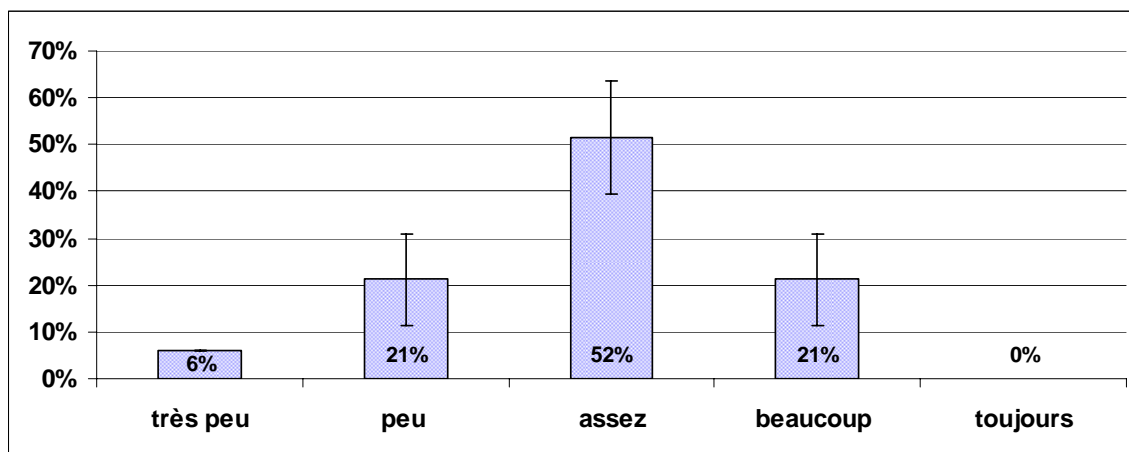
SECTION 2 : FORMATION UNIVERSITAIRE

2.1 Satisfaction concernant des éléments de la formation

2.1.1 Approche pédagogique

Dans le cadre de la dernière année de formation, 71% des répondants trouvent que la matière est « assez à beaucoup » intégrée. Selon 80% des individus, l'approche des professeurs favorisait « assez à beaucoup » l'apprentissage. Cependant, une bonne proportion des jeunes ingénieurs forestiers ayant répondu au sondage, soit 63,7%, trouvent que la proportion de cours pratiques dans leur formation était insuffisante.

Figure 14.1 La matière enseignée est bien intégrée dans les cours de la dernière année

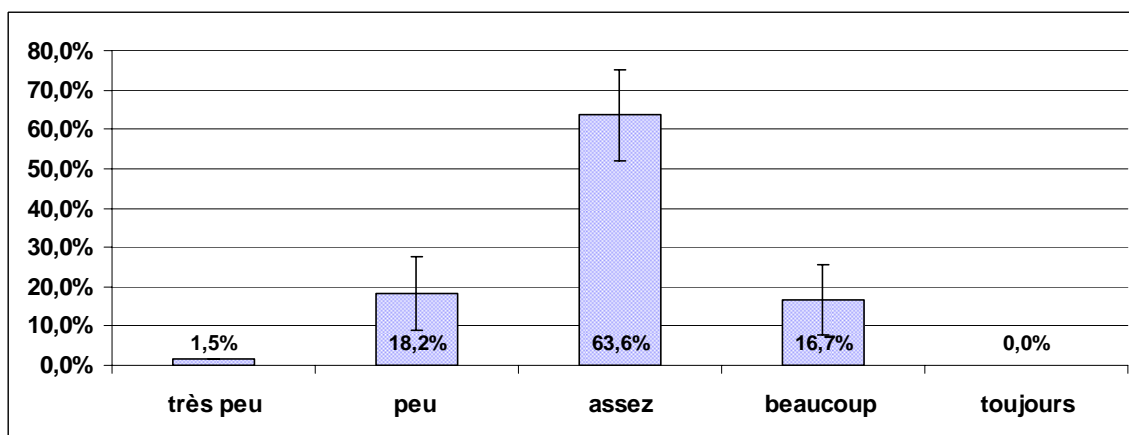


peu satisfait: intervalle de confiance 10% 19 fois sur 20

assez satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

très satisfait: intervalle de confiance 10% 19 fois sur 20

Figure 14.2 L'approche des professeurs favorise l'apprentissage

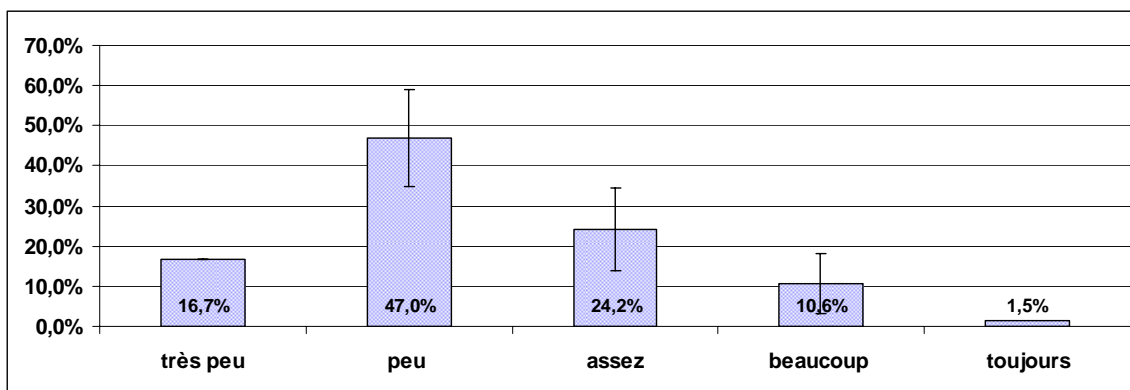


peu satisfait: intervalle de confiance 9% 19 fois sur 20

assez satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

très satisfait: intervalle de confiance 9% 19 fois sur 20

Figure 14.3 La proportion de cours pratiques dans votre formation était suffisante



peu satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

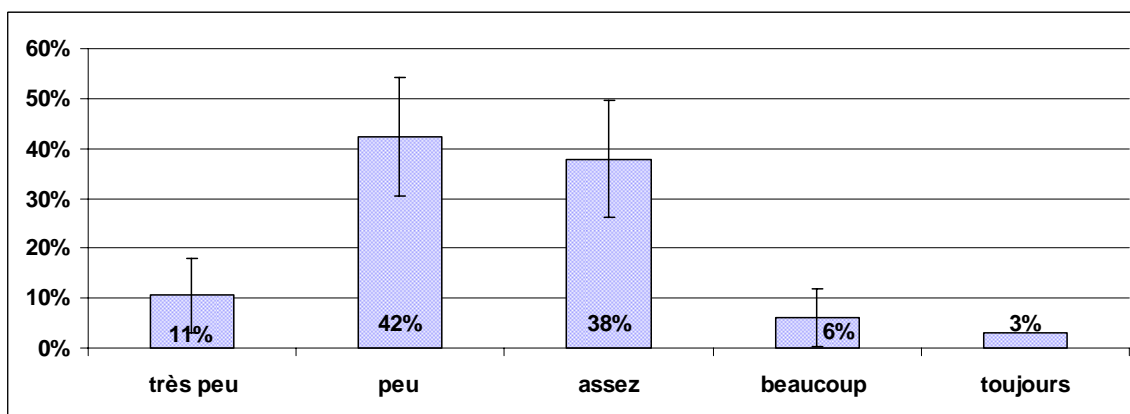
assez satisfait: intervalle de confiance 10% 19 fois sur 20

très satisfait: intervalle de confiance 7% 19 fois sur 20

2.1.2 Préparation à la réalité du marché du travail, au contexte forestier actuel et à la pratique de la profession

Les répondants ont une opinion partagée quant à savoir si leur formation les a bien préparé à la réalité du marché du travail. En effet, 53% trouvent qu'ils ont été très peu à peu préparés tandis que 47% considèrent qu'ils ont été « assez à toujours » préparés. On retrouve pratiquement le même constat concernant le rapprochement des cours au contexte forestier actuel. Ainsi, 51% des répondants trouvent que les cours correspondaient très peu à peu au contexte forestier actuel et 49% considèrent qu'ils convenaient assez à beaucoup. Pour ce qui est du lien que font les professeurs avec la pratique de la profession, 57% répondants considèrent que les liens se faisaient assez à toujours. On constate cependant qu'une bonne proportion des individus se retrouvent souvent dans la catégorie « assez » et très peu dans beaucoup ou toujours. Il semblerait donc qu'il y ait place à amélioration dans certains aspects de la formation.

Figure 14.4 Votre formation vous a bien préparé à la réalité du marché du travail



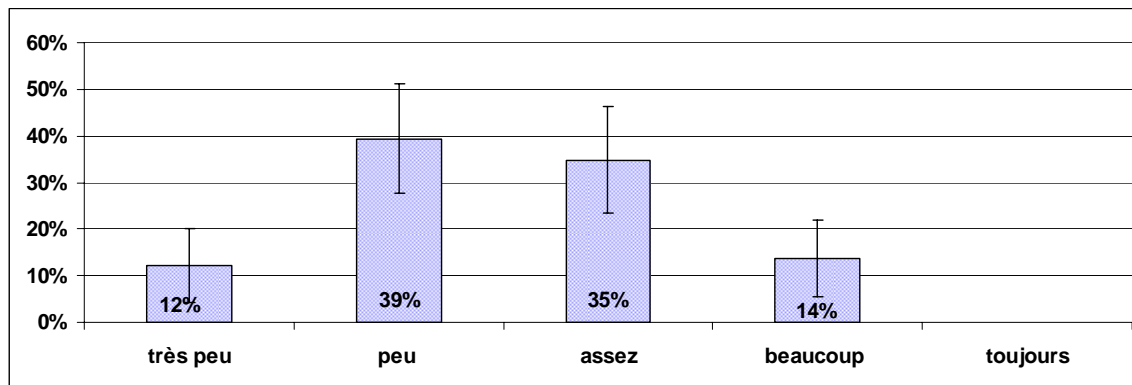
insatisfait: intervalle de confiance 7% 19 fois sur 20

peu satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

assez satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

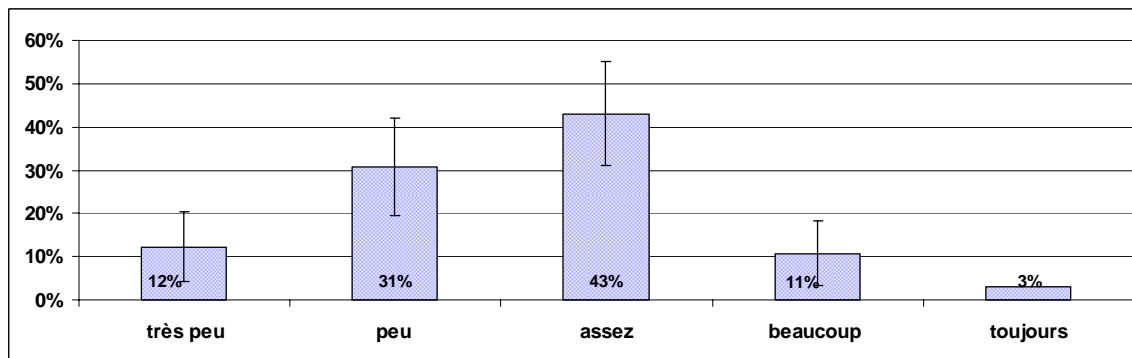
très satisfait: intervalle de confiance 6% 19 fois sur 20

Figure 14.5 Vos cours correspondaient à la réalité du contexte forestier actuel



insatisfait: intervalle de confiance 8% 19 fois sur 20
peu satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20
assez satisfait: intervalle de confiance 11% 19 fois sur 20
très satisfait: intervalle de confiance 8% 19 fois sur 20

Figure 14.6 Vos professeurs ont bien fait le lien avec la pratique de la profession



insatisfait: intervalle de confiance 8% 19 fois sur 20
peu satisfait: intervalle de confiance 11% 19 fois sur 20
assez satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20
très satisfait: intervalle de confiance 8% 19 fois sur 20

2.1.3 Atmosphère facultaire et satisfaction face à la formation

Un élément très positif de la formation concerne l'atmosphère de la Faculté qui favorise l'apprentissage. En effet, 95,5% des individus ont été assez à toujours satisfaits de l'atmosphère. De plus, une bonne proportion, soit 59,1%, ont qualifié de « beaucoup à toujours » cet élément.

Dans l'ensemble, 57,6% considèrent que leur formation était en règle générale assez adéquate. Si on ajoute ceux qui trouvent la formation beaucoup à toujours adéquate, ceci représente 77,3% des répondants.

Figure 14.7 L'atmosphère de la Faculté favorisait l'apprentissage

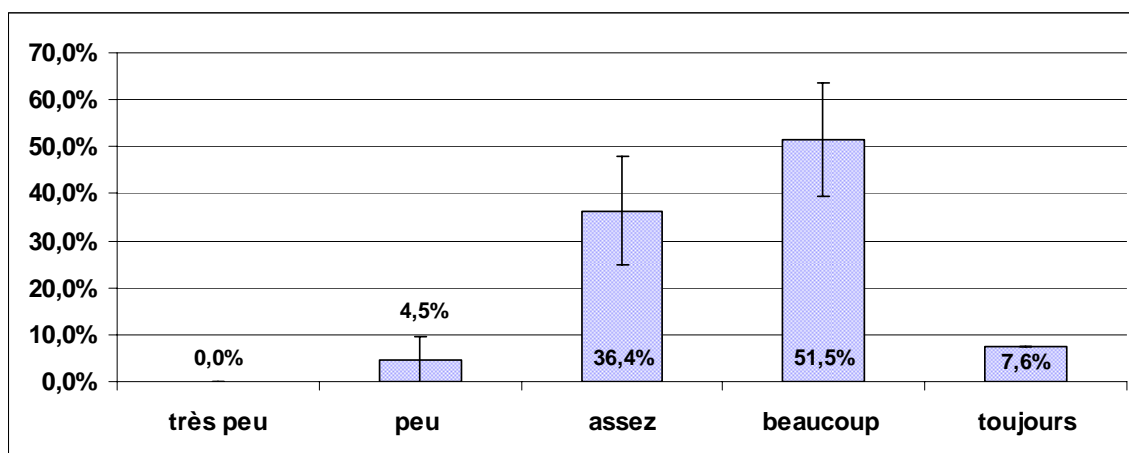
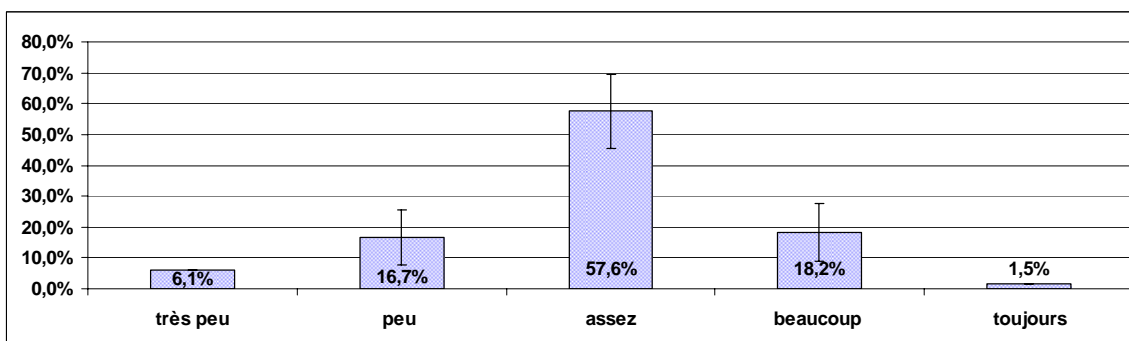


Figure 14.8 Règle générale, votre formation était adéquate



peu satisfait: intervalle de confiance 9% 19 fois sur 20

assez satisfait: intervalle de confiance 12% 19 fois sur 20

très satisfait: intervalle de confiance 9% 19 fois sur 20

2.2 Cours ayant le mieux préparé à l'exercice de la profession

Parmi l'ensemble des cours nécessaires à l'obtention du baccalauréat en foresterie, les répondants ont identifié les cours d'aménagement forestier, de sylviculture et d'aménagement intégré comme les trois principaux cours ayant permis de mieux les préparer à l'exercice de leur profession. Le cours de projet en opérations forestières, d'opérations forestières, de SIRS, le stage en sylviculture et écologie, le plan quinquennal, les stages coopératifs en opérations forestières, le cours d'optimisation des opérations forestières et celui de dendrométrie font partie des dix premiers cours qui ont été identifiés comme importants à la préparation de l'exercice de la profession.

Tableau 15 Cours ayant le mieux préparé à l'exercice de la profession

	Cours	Occurrence			
		1	2	3	Total
1	Aménagement forestier	9	4	6	41
2	Sylviculture	7	7	4	39
3	Aménagement intégré	6	7	1	33
4	Projet en opérations	5	3	2	23
5	Opérations forestières	4	3	3	21
6	SIRS	1	6	5	20
7	Stage en sylviculture et écologie	3	2	4	17
8	Plan quinquennal	4	2	1	17
9	Stage coop en opérations	4	0	2	14
10	Optimisation en opérations	3	2	1	14
11	Dendrométrie	1	3	5	14
12	Problématique forestière	1	3	2	11
13	Législation forestière	1	2	3	10
14	Aménagement forestier II	3	0	0	9
15	Politique forestière	2	0	2	8
16	Rapport de fin d'études	1	2	1	8
17	Dendrologie	1	2	1	8
18	Écologie	0	3	2	8
19	Cours Hors ULaval	1	1	1	6
20	Formation pratique	0	2	1	5
21	Transformation du bois	0	1	2	4
22	Biostatistiques	0	1	1	3
23	Aménagement récréatif	0	1	1	3
24	Construction de chemins	0	1	1	3
25	Nutrition des forêts	1	0	0	3
26	Comportement organisationnel	1	0	0	3
27	Physiologie de l'arbre	1	0	0	3
28	Contrôle de qualité	1	0	0	3
29	Sciage	1	0	0	3
30	Aménagement des forêts privées	0	1	0	2
31	Organisation du travail	0	1	0	2
32	Mécanique et système	0	1	0	2
33	Physique du bois	0	1	0	2
34	Aménagement faunique	0	0	1	1
35	Évaluation forestière	0	0	1	1
36	Séchage et préservation	0	0	1	1
37	Récolte, transport et équipement	0	0	1	1
38	Économie forestière	0	0	1	1
39	Visual Basic	0	0	1	1
40	Sols forestiers	0	0	1	1
41	Management	0	0	1	1

*Une cote d'importance a été accordée à chaque élément selon le rang d'importance accordé (1^{er}=3, 2^e=2, 3^e=1)

2.3 Cours qui auraient dû être intégrés au programme

Seulement 7 répondants ont indiqué qu'il n'y avait aucun cours qui aurait dû être intégré au programme ou se sont abstenus de répondre. Pour les autres répondants, le principal cours qui aurait dû faire partie du programme est un cours de gestion. Un cours de géomatique, de comptabilité, de calcul de possibilités forestières, de planification en forêt publique, d'aménagement forestier avancé sont les autres cours ciblés. L'ajout de plus de formation pratique fait également partie des constats des répondants. Il y a aussi certaine association possible entre les réponses comme les relations interpersonnelles et les communications.

Tableau 16 Cours ayant dû faire partie du programme

(n=63)

Cours	Occurrence	Cours	Occurrence
Cours de gestion	20	Actualité forestière	2
Géomatique	6	Anglais	2
Comptabilité	6	Développement régional	1
Calcul de possibilités	5	Mesurage	1
Planification en forêt publique	5	Négociation de contrats	1
Aménagement forestier avancé	5	Cours de sciage	1
Formation pratique	5	Logistique	1
Relations interpersonnelles	4	Contexte municipal	1
Communications	3	Biologie	1
Gestion santé et sécurité	3	Administration	1
Base de données	3	Leadership	1
Relations avec les autochtones	3	Industrie forestière	1
Forêts feuillues	3	Protection des forêts	1
Certification	3	Inventaires forestiers	1
RNI	2	Aspects sociaux	1
Diagnostic et prescription	2	Initiation à la recherche	1
Forêts privées	2	Informatique	1
Économie forestière	2	Conservation du territoire	1
Construction de chemins avancée	2		

2.4 Besoins de formation en émergence

Dans les besoins de formation en émergence qui devraient être rapidement intégrés au baccalauréat, la géomatique est un élément qui est ressorti comme prioritaire pour les répondants. La concertation et l'harmonisation constitue le deuxième besoin le plus important dans un contexte où l'aménagement intégré occupe une place dominante dans la pratique de la profession. De plus, les besoins ciblés reliés aux relations interpersonnelles et avec les autochtones peuvent être étroitement liés à ce dernier. L'aménagement écosystémique et la certification sont les deux autres sujets qui ont été ciblés et faisant partie des cinq besoins prioritaires en émergence concernant la formation.

Tableau 17 Besoins de formation en émergence

(n=58)

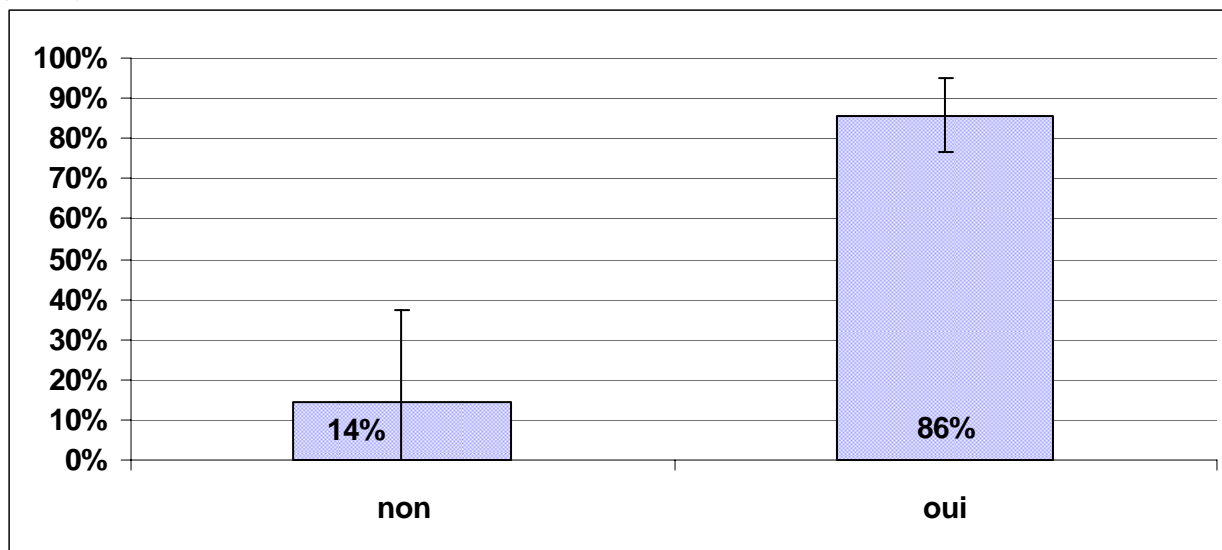
<i>Besoin</i>	<i>Occurrence</i>	<i>Besoin</i>	<i>Occurrence</i>
Géomatique	12	Santé et sécurité	2
Concertation et harmonisation	10	Changements climatiques	1
Gestion ressources humaines	9	Contexte municipal	1
Aménagement écosystémique	8	Gestion de crise	1
Certification	8	Informatique	1
Utilisation fibres, produits	5	Management	1
Opérations forestières précision	4	Gestion financière	1
Pratiques sylvicoles adaptées	4	Formation continue	1
Gestion de projets	4	Génétique forestière	1
Calcul de possibilité	3	Commerce international	1
Aménagement par objectifs	3	Économie forestière	1
Relations avec les autochtones	3	Anglais	1
Relations interpersonnelles	3	Évaluation forestière	1
Base de données ¹	3	Problématique secteur forestier	1
Service client	2		

2.5 Importance des stages pour la pratique de la profession

Dans une très large proportion 86% et de façon significative, les anciens étudiants ont affirmé que les stages ou autres expériences de travail leur ont permis de les initier à la profession. On constate donc l'importance de cette forme d'apprentissage et d'acquisition de compétences.

Figure 18 Importance des stages pour initier à la pratique de la profession

(n=63)



oui: intervalle de confiance 9% 19 fois sur 20

non: intervalle de confiance 23% 19 fois sur 21

SECTION 3 ORDRE DES INGÉNIEURS FORESTIERS DU QUÉBEC

3.1 Améliorations concernant les conditions d'admission à l'OIFQ

Au total, 26 répondants n'avaient aucune suggestion à apporter aux conditions d'admission. Les autres répondants ont proposé un système de mentorat ou de juniorat. On constate que ces deux éléments semblent importants pour les répondants qui ont aussi identifié le manque d'encadrement comme un élément à améliorer dans la pratique de la profession.

Tableau 19 Suggestions d'amélioration aux conditions d'admission

Suggestion	Occurrence
Système de mentorat	18
Juniorat	13
Examen déontologie et éthique	2
Accès plus difficile (examen plus sérieux)	2
Dégagement professionnel	1
Examen sur les connaissances forestières	1
Stage plus contraignant	1
Aucune signature avant 13 ans	1
Stage terrain obligatoire	1
Inscription des étudiants à prix modique	1
Cotisation gratuite	1
Examen de français	1

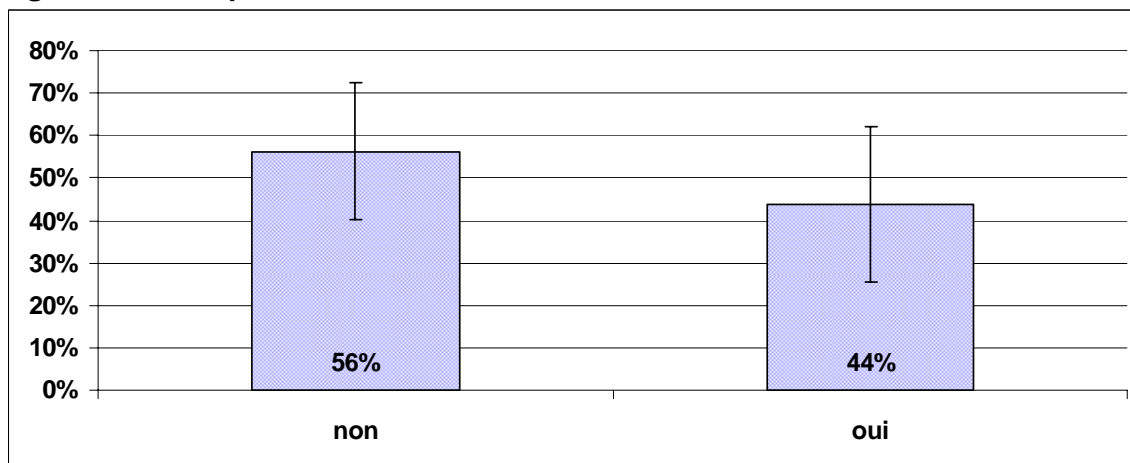
3.2 Participation aux activités de formation de l'OIFQ

La participation aux activités de formation organisées par l'OIFQ, telles que les colloques ou la formation continue, ne semble pas être très forte. En effet, 56% des répondants n'ont assisté à aucune activité de formation au cours de la dernière année.

Les raisons évoquées par les répondants sont les suivantes :

- Les formations sont trop axées sur les besoins en aménagement;
- Les coûts sont trop élevés;
- Les employeurs ne paient pas les formations ou ne rémunèrent pas les employés;
- Ils n'ont pas d'intérêt;
- Ils reçoivent déjà beaucoup de formation à l'interne au MRNF;
- Ils manquent de temps;
- Les formations ne traitent jamais ou presque de transformation du bois.

Figure 20 Participation aux activités de formation de l'OIFQ



oui: intervalle de confiance 18% 19 fois sur 20

non: intervalle de confiance 16% 19 fois sur 21

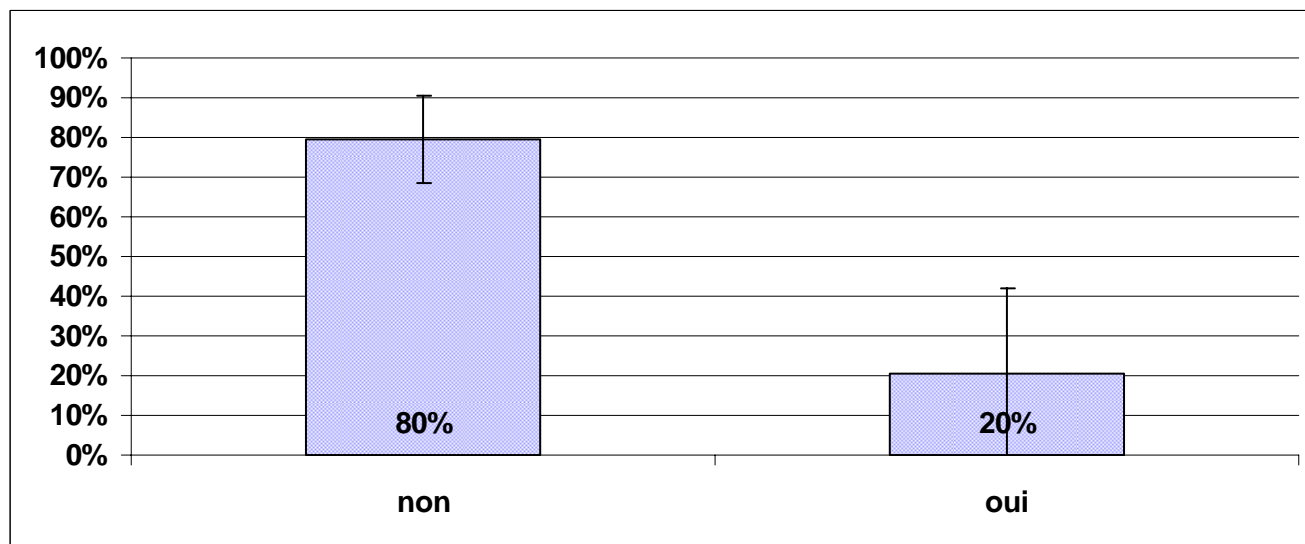
3.3 Participation aux activités de l'OIFQ

Bien plus que les activités de formation, les répondants ont participé dans un plus faible pourcentage aux activités générales de l'OIFQ. En effet, 80% des répondants n'ont pas été présents aux activités de l'OIFQ l'an dernier.

Les jeunes ingénieurs forestiers ont identifiés les raisons suivantes pour expliquer leur manque de participation:

- Ils manquent de temps;
- Les lieux des formations ne sont pas appropriés;
- Ils manquent de sentiment d'appartenance.

Figure 21 Participation aux activités de l'OIFQ



oui: intervalle de confiance 2% 19 fois sur 20

non: intervalle de confiance 11% 19 fois sur 21

3.4 Attentes envers l'OIFQ

Les répondants s'attendent que l'OIFQ travaille davantage à valoriser la profession et prenne plus de place publiquement. La protection de la pratique professionnelle, la mise en place d'intervention pour promouvoir une plus grande latitude professionnelle et la transmission d'information aux membres sont d'autres éléments qui font partie des cinq attentes qui ont le plus été mentionnées par les répondants.

Tableau 22 Attentes face à l'OIFQ
(n=61)

Attente	Occurrence	Attente	Occurrence
Valorisation de la profession	13	Plus d'interaction avec le MRN	3
Plus de place publiquement	11	Défendre les jeunes ing.f.	2
Protection pratique professionnelle	8	Promotion de la 2 ^e et 3 ^e transformation	1
S'occuper de la latitude	8	Plus de consultation des membres	1
Tenir les membres informés	8	Fournir plus de ressources	1
Formation continue	6	Attention aux coûts élevés	1
Protection du public	5	Améliorer services électroniques	1
Améliorer l'image de la profession	4	Aider la FFG, améliorer la formation	1
Améliorer les conditions de travail	3	Liens avec d'autres domaines	1
Réseautage, mentorat	3	S'occuper plus des problématiques de sciences du bois	1

Section 4. Conclusion et recommandations

Ce sondage a permis de mettre en lumière divers aspects qui préoccupaient les ingénieurs forestiers avec sept ans de pratique ou moins. Malgré le contexte difficile, il est possible de constater que, règle générale, les répondants sont satisfaits de leur situation professionnelle. Une analyse des résultats a permis d'identifier certains éléments clés sur lesquels il faudrait agir dans les plus bref délais. Le comité Jeunesse propose donc les recommandations suivantes :

En ce qui a trait à la pratique professionnelle, les répondants ont indiqué que parfois ils ressentaient un manque de formation pour bien effectuer leurs fonctions. Cette formation touche à la fois le milieu académique et le milieu professionnel. À cet égard, le Comité Jeunesse propose que le concept de mentorat soit étudié plus en profondeur. La possibilité de contacter un ingénieur forestier d'expérience lors de premières années de pratique pourrait offrir un sentiment de sécurité pour le jeune ingénieur tout en lui permettant d'avoir accès aux connaissances de son mentor.

Sur le plan de la formation continue, le Comité Jeunesse croit qu'il est nécessaire d'offrir plus de formation aux jeunes ingénieurs forestiers. De plus, afin de s'assurer que les sujets de cette formation répondent aux attentes, il serait intéressant de réaliser de courts sondages électroniques pour connaître les besoins des ingénieurs forestiers. Il faudrait aussi que les jeunes ingénieurs forestiers soient plus au courant des formations qui s'offrent dans leur région d'appartenance. Par contre, nous sommes conscients qu'actuellement, les jeunes ingénieurs forestiers ne participent que très peu aux formations déjà offertes. Il pourrait être pertinent de rendre obligatoire, par exemple, une formation par année, pour les cinq premières années de pratique. Bref, le Comité Jeunesse croit fortement que pour pallier au sentiment de manque de connaissances des jeunes ingénieurs, un meilleur encadrement de la formation continue s'avère nécessaire.

Bien que la formation académique ne soit pas directement du ressort de l'OIFQ, nous croyons que les lacunes identifiées par les répondants méritent des interventions. Il serait intéressant de voir à ce que la Faculté de foresterie et de géomatique actualise sa formation tout en mettant l'emphase sur les liens avec les réalités reliées à la pratique professionnelle. Effectivement, de par son mandat de protection du public, l'OIFQ se doit de s'assurer que la formation suivie par la majorité des jeunes ingénieurs forestiers répond au contexte actuel.

Le dernier point soulevé par les répondants comme problématique dans leurs premières années de pratique touche l'image de la profession ainsi que le manque de latitude des ingénieurs forestiers. Cependant, tous les ingénieurs forestiers, peu importe leur nombre d'années de pratique, souffrent de ce problème. Sur ce plan, nous recommandons que l'OIFQ s'implique davantage dans la promotion et l'information sur la profession auprès du public et des jeunes et qu'il poursuive leur travail face à la reconnaissance des compétences des ingénieurs forestiers dans le but d'augmenter leur latitude professionnelle.

La formation universitaire semble bien répondre aux attentes des répondants. En plus, des suggestions préalablement faites, certains éléments méritent d'être portés à l'attention de l'OIFQ. Encore une fois, les répondants ont beaucoup insisté sur la nécessité d'intégrer le côté pratique de la profession à la formation. Pour ce faire, ils proposent d'augmenter les sorties terrain et de faire davantage de lien avec la pratique professionnelle. Par exemple, la présentation de divers séminaires par des ingénieurs forestiers d'expérience pourrait répondre à ce besoin. La gestion, la géomatique, les communications, l'aménagement écosystémique et la certification sont des sujets qui devraient être davantage intégrés à la formation universitaire selon les répondants.

Afin de participer à la bonification de la formation offerte par l'Université Laval, il faudra assurer un lien constant entre l'OIFQ et la Faculté de foresterie et de géomatique. Ce lien devra non seulement être avec la direction, mais aussi avec les étudiants. Le Comité Jeunesse propose qu'une présentation soit prévue au début de l'année scolaire pour les étudiants de première année afin qu'ils soient informés sur l'OIFQ et son fonctionnement. Une deuxième présentation en classe devrait aussi être prévue pour présenter les modalités des stages. Les répondants au sondage ont indiqué que les stages étaient pertinents et nécessaires à la formation. Il faut donc s'assurer qu'ils demeurent adéquats et qu'ils puissent bien faire le lien avec la réalité professionnelle. Le Comité Jeunesse suggère que les superviseurs de stage soient mieux informés de l'importance du rôle qu'ils ont à jouer et des critères à suivre afin de leur permettre de mieux encadrer les étudiants. Des outils électroniques pourraient être utilisés pour ces échanges qui devraient se faire plusieurs fois dans l'été.

Les attentes des jeunes ingénieurs envers l'OIFQ sont claires. Les répondants ont indiqué que l'établissement d'un système de mentorat pourrait faciliter les premières années de pratique. Cette forme d'accompagnement mérite donc d'être étudiée. Les jeunes ingénieurs forestiers s'attendent aussi à ce que l'OIFQ occupe plus de place publiquement. Ils aimeraient aussi être plus informés des activités de l'OIFQ. Par contre, ce sondage a été effectué avant la mise en place du Fil en Aiguille. Nous croyons que ce bulletin électronique permet de répondre à ces attentes. Les répondants s'attendent aussi à ce que l'OIFQ tente de valoriser la profession et se penche sur le manque de latitude décrié par les jeunes ingénieurs forestiers. Il est nécessaire de poursuivre le travail fait avec le MRNF sur ce plan. Par contre, la façon de répondre à ce besoin passe probablement par un travail de tous les intervenants du milieu afin de promouvoir la profession. Une présence à des événements d'envergure comme les Salons Éducation Emploi où d'autres ordres professionnels sont présents seraient à envisager. La présence d'ingénieurs forestiers lors d'activités en région pourrait aussi favoriser la promotion du métier d'ingénieur forestier. Les sections régionales pourraient sûrement être utiles sur ce plan.

En ce qui a trait aux activités de l'Ordre, les jeunes ingénieurs ont indiqué ne pas y participer. Il faudrait s'assurer de les attirer avec des sujets les touchant particulièrement ou en leur offrant certains

rabais. Sur le plan de la formation, il faudrait s'assurer qu'elle rejoigne cette catégorie de membres de l'OIFQ. L'offre de formation électronique pourrait peut-être augmenter le taux de participation. Plus de formations en région pourraient aussi leur permettre d'y assister plus fréquemment.

En guise de conclusion, ce sondage a permis de prendre connaissances des principales préoccupations des ingénieurs forestiers ayant sept ans de pratique ou moins. Afin de les remercier de leur participation, ainsi que pour informer les gens qui seraient intéressés par le sujet, le Comité Jeunesse recommande que le rapport soit disponible pour les ingénieurs forestiers, soit par une publication dans le Fil en Aiguille ou par tout autre moyen jugé adéquat. Le Comité Jeunesse prévoit aussi présenter les principaux résultats lors de la soirée qu'ils organisent dans le cadre du Congrès de l'OIFQ en septembre 2008.

ANNEXE

SONDAGE DU COMITÉ JEUNESSE

OBJECTIFS DU SONDAGE

- *Mettre en lumière les problématiques reliées aux premières années de pratique de la profession d'ingénieur forestier*
- *Identifier les améliorations à apporter à la formation universitaire initiale*
- *Identifier les besoins des membres envers l'OIFQ*

Introduction

1. En quelle année avez-vous obtenu votre baccalauréat en foresterie?
2. De quelle université êtes-vous gradué?
3. Depuis combien d'années êtes-vous membre de l'OIFQ?
4. Dans quelle région exercez-vous votre profession?

Section 1 : Pratique professionnelle

5. Avez-vous occupé des fonctions d'ingénieur forestier en vertu du champ de pratique (*Loi sur les ingénieurs forestiers*, art. 2) depuis l'obtention de votre diplôme?
6. Si oui, combien d'employeurs avez-vous eu dans le cadre de vos fonctions d'ingénieur forestier?

7. Dans quel domaine avez-vous principalement œuvré?

Enseignement	<input type="checkbox"/>	Fonction publique	<input type="checkbox"/>
Étudiant	<input type="checkbox"/>	Organismes parapublics	<input type="checkbox"/>
Pratique privée	<input type="checkbox"/>	Organismes internationaux	<input type="checkbox"/>
Associations	<input type="checkbox"/>	Sans emploi	<input type="checkbox"/>
Forêt privée	<input type="checkbox"/>	Autres types d'emploi	<input type="checkbox"/>
Industrie et commerce	<input type="checkbox"/>	Travailleurs autonomes	<input type="checkbox"/>

8. Dans vos fonctions quotidiennes, quelles sont les principales tâches que vous avez à accomplir?

SONDAGE DU COMITÉ JEUNESSE

9. Si vous aviez trois éléments positifs à identifier face à la pratique de votre profession, quels seraient-ils? (en ordre d'importance)

- 1.
- 2.
- 3.

10. Toujours en lien avec la pratique de votre profession, si vous aviez trois éléments à améliorer, lesquels choisiriez-vous? (en ordre d'importance)

- 1.
- 2.
- 3.

11. Quel a été le plus le grand défi que vous considérez avoir rencontré dans l'exercice de votre travail?

12. Vous avez le choix de recommencer votre carrière; choisiriez-vous la même profession? Pourquoi?

13. Quelle est votre satisfaction face aux éléments suivants :

	Insatisfait	Peu satisfait	Assez satisfait	Très satisfait	Ne s'applique pas
Vos responsabilités	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Votre horaire de travail	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La proportion de votre travail consacrée aux sortie terrains	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'encadrement professionnel fourni par votre milieu de travail	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Votre charge de travail	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vos avantages sociaux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Votre salaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Votre climat de travail	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Votre lieu de travail	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La région où vous pratiquez	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

SONDAGE DU COMITÉ JEUNESSE

Section 2 : Formation universitaire

La liste suivante présente des énoncés sur la formation que vous avez reçue. Indiquez dans quelle mesure vous êtes en accord avec les énoncés suivants :

	Très peu	Peu	Assez	Beaucoup	Toujours
La matière enseignée est bien intégrée dans les cours de la dernière année	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'approche des professeurs favorise l'apprentissage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La proportion de cours pratiques dans votre formation était suffisante	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Votre formation vous a bien préparé à la réalité du marché du travail	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vos cours correspondent à la réalité du contexte forestier actuel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vos professeurs font bien le lien avec la pratique de la profession	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'atmosphère de la Faculté favorisait l'apprentissage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Règle générale, votre formation était adéquate	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

1. Parmi l'ensemble des cours nécessaires à l'obtention de votre baccalauréat en foresterie, quels sont les trois cours qui vous ont le mieux préparé à exercer vos fonctions d'ingénieur forestier? (en ordre d'importance)
 - 1.
 - 2.
 - 3.

2. Lors de votre baccalauréat en foresterie, croyez-vous que d'autres cours auraient dû faire partie de votre programme ? Si oui, lesquels ?

3. Identifiez les besoins de formation en émergence qui devraient, selon vous, être rapidement intégrés au baccalauréat.

4. Selon vous, dans le cadre de votre formation, les stages ou autres expériences du monde du travail vous ont-ils bien initié à la profession d'ingénieur forestier?

SONDAGE DU COMITÉ JEUNESSE

Section 3 : Ordre des ingénieurs forestiers du Québec

1. Concernant les conditions d'admission à l'OIFQ, auriez-vous des améliorations à suggérer? (mentorat, juniorat ou autre)

2. Avez-vous participé à des activités de formation organisées par l'OIFQ au cours de la dernière année? (colloque, séance de formation continue, etc.)

Oui Non

Si non, quelle est la raison principale?

3. Avez-vous participé à des activités de l'OIFQ au cours de la dernière année? (présence à la soirée d'intégration des étudiants, implication au sein de votre section régionale, etc.)

Oui Non

Si oui, lesquelles ? Quelle est votre motivation principale?

4. Quelles sont vos attentes en lien avec l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec?

Nom (facultatif) :

Date au moment de remplir le sondage :

Commentaires :

